Ces élèves aident Handi'chiens

Ils ont offert toute leur collecte de bouchons plastiques alimentaires à l'association pour financer leurs missions, notamment via le centre Lesiour-Soulbieu. Une aide précieuse pour la structure.

Les quatre fers en l'air, Raya profite du soleil ce vendredi (hier). Entre deux caresses qu'elle sollicite volontiers, la golden retriever de trois ans et demi aboie.

Une chienne d'assistance

Si personne ne décrypte clairement son vocabulaire, elle comprend parfaitement une partie du nôtre pour faire son « travail ». Raya, native du sud de la France, est une chienne d'assistance pour les personnes polyhandicapées au centre Lesiour-Soulbieu de La Ferté-Bernard. Et ce 23 juin, elle était un peu la star de l'assistance.

« Tout le monde a joué le jeu »

Face à elle, les élèves du collège Notre-Dame étaient fiers de remettre leur collecte de bouchons en plastique alimentaires effectuée toute l'année. En tout, onze sacs jaunes remplis. « Les jeunes se sont beaucoup investis toute l'année », indique Émilie Coulon, surveillante. L'idée était de récupérer tout type de bouchons: bouteille de lait, d'eau, de compotes, de jus d'orange, de crème fraîche... « C'est super, tout le monde a joué le jeu », ajoute Olivier Popin, professeur documentaliste.

Un chien coûte 15 000 €

Ces bouchons seront revendus à l'entreprise Paprec à Montmirail qui les recyclera, par exemple en palettes en plastique. L'intégralité des bénéfices sera alors reversée à l'association Handi'chiens.

« Un chien d'assistance coûte cher, on remercie vraiment le collège pour cette opération », se réjouit Catherine Uguen, présidente de l'association du centre Lesiour-Soulbieu situé rue Albert-Camus.

Combien ? «15 000 є. Oui, c'est beaucoup. Heureusement, des partenaires nous aident aussi, comme le Lions club. » La prise en charge est complète. « Cela comprend la nourriture, les vaccins, l'achat des jouets éducatifs, la formation du chien et le salaire des éducateurs. »

Grâce à la générosité des collégiens, une partie de cet investissement



Catherine Ugueun, présidente de l'association du centre Lesiour-Soulbieu, a présenté Raya, la chienne d'assistance formée par l'association Handi'chiens.

sera prise en charge.

« Elle apaise les résidents »

La présence de Raya, capable par exemple de détecter immédiatement une crise d'épilepsie, auprès des 45 résidents du centre Lesiour-Soulbieu est capitale.

«Elle est arrivée en décembre 2022 en prenant la relève de Groovy, une autre chienne d'assistance qui est partie à la retraite. Sans elle, il est beaucoup plus compliqué de s'occuper des résidents dans certaines taches »

À commencer par les soins. « Dans la salle de bains par exemple, certains demandent la présence de Raya. Elle les apaise. On organise aussi des ateliers toilettage. Le contact d'un chien est très important pour eux. »

Car même si cela ne paraît pas évident au premier coup d'œil, Raya est bien là pour travailler. « *Je la consi*-

dère comme ma collègue de boulot », s'amuse la présidente, tout en plongeant sa main dans sa pochette à récompenses pour Raya, à savoir des petits biscuits.

« Bon, au début elle fuguait du centre. Elle ne voulait pas travailler!, poursuit-elle en riant. Il a fallu un petit temps d'adaptation. Elle est hyper dynamique et adore les humains. » Qu'ile lui rendent bien.

Thomas NÉGRIER



Les collégiens fertois de Notre-Dame peuvent être fiers de leur générosité, une fois de plus.

A SAVOIR

Don par ricochet de 1 550 € au Secours catholique

Parallèlement, les collégiens ontvolontairement participé à une opération baptisée « Bol de riz ». Le principe : manger un repas simple le midi au collège composé de riz et de tomates à la place du déjeuner prévu. Un repas nettement moins cher dont la différence était reversée à l'agriculteur Christophe D'Aillières de Saint-Aubin-des-

Coudrais. Avec cet argent, ce dernier a confectionné des pots de bolognaise qu'il a ensuite remis au Secours catholique. Cet engagement fort des jeunes a donc permis au Secours catholique de bénéficier de 1550 € de nourriture gratuitement tout en permettant à un agriculteur local de travailler pour une bonne cause. Un cercle vertueux.